

Message quatre

Le mêlement et la réalité du Corps de Christ

Lecture biblique : 1 Co 1.2 ; 10.17a ; 12.12-13, 24, 27 ;
Jn 12.24 ; Ph 3.10 ; Ep 4.20-21

I. « Dieu a mêlé le corps »—1 Co 12.24 :

- A. Le mêlement n'est pas seulement quelque chose d'élevé et de profond, mais aussi de très mystérieux—v. 24.
- B. Le mot « mêlé » signifie « ajusté », « harmonisé », « tempéré » et « mélangé », ce qui implique la perte des distinctions.
- C. Se mêler signifie que nous devrions toujours nous arrêter pour communier avec d'autres—Ac 2.42 ; 1 Co 1.9 ; 1 Jn 1.3, 7.
- D. Nous ne devrions rien faire sans communier avec les autres saints qui coordonnent avec nous, car la communion nous ajuste, nous harmonise, nous tempère et nous mélange—v. 7.
- E. Être mêlés signifie que nous sommes touchés par les autres et que nous aussi avons un impact sur les autres en passant par la croix, en agissant par l'Esprit et en nous employant au mieux à dispenser Christ pour le bien de Son Corps—Mt 10.38 ; 16.24 ; Ga 3.2, 5 ; Ep 4.12.
- F. Se mêler n'est pas un rassemblement social, mais le mêlement du Christ qu'expérimentent, dont se réjouissent et auquel participent les membres individuels, les églises dans les districts, les collaborateurs et les anciens—cf. Rm 16.1-16.
- G. Pour conserver l'unité unique du Corps universel de Christ, nous avons besoin d'être mêlés—1 Co 12.24.
- H. Le mêlement est nécessaire à l'édification du Corps de Christ—Rm 16.1-16 ; 1 Co 12.20-21, 24 ; Col 4.16.

II. Jean 12.24 et 1 Corinthiens 10.17a décrivent et révèlent la nécessité et la signification du mêlement :

- A. Jean 12.24 évoque un grain de blé qui est tombé en terre, qui est mort et qui a produit de nombreux grains :
 - 1. Le « grain de blé » fait référence à Christ comme la semence divine qui produit de nombreux grains (les personnes qui Le reçoivent) destinés à devenir les nombreux membres qui constituent Son Corps organique—Ep 1.22-23 ; 5.30.
 - 2. Christ, le grain de blé, est mort et a produit de nombreux grains lors de la résurrection—Jn 12.24 :
 - a. Les grains doivent être broyés et mêlés pour devenir de la farine et former un pain, lequel représente le Corps de Christ—1 Co 10.17a.
 - b. Nous ne devrions pas rester des grains entiers, mais avons besoin d'être brisés puis moulus en de la farine, devenant capables d'être mêlés à d'autres pour former un pain. Ce pain est le Corps de Christ—12.12-13, 27 ; Ep 2.16 ; 1.22-23.
- B. L'idée de Paul selon laquelle l'église est mêlée pour former un seul pain, un seul Corps (1 Co 10.17a), est tirée du type de l'offrande de farine dans Lévitique 2.1-16 :
 - 1. Chaque partie de la fleur de farine de l'offrande était mélangée avec de l'huile : c'est le mêlement—v. 4-5.

2. La vie de Christ et notre vie chrétienne individuelle aboutissent à un tout, c'est-à-dire à la vie d'église comme une offrande de farine corporative composée de croyants qui ont été brisés, broyés et mêlés—v. 1-2, 4 ; 1 Co 12.12.

III. Le mêlement a pour but de tous nous amener dans la réalité du Corps de Christ—Rm 12.5 ; 1 Co 12.12-13 ; Ep 2.16 ; 4.12 ; Col 2.19 :

- A. Il nous faut être dans les églises locales comme la procédure qui nous amène à la réalité du Corps de Christ—1 Co 1.2 ; 12.27.
- B. Le point culminant du recouvrement du Seigneur qui peut accomplir l'économie de Dieu vraiment, pratiquement et effectivement, c'est que Dieu produit non pas de nombreuses églises locales du point de vue physique, mais un Corps organique qui est Son organisme vivant —Ep 1.10, 22-23.
- C. Les églises locales ne sont pas le but de l'économie éternelle de Dieu. Elles sont la procédure que Dieu utilise pour atteindre le but de Son économie : l'édification du Corps de Christ—Mt 16.18 ; Ep 4.12, 16 :
 1. Les églises sont la procédure grâce à laquelle nous sommes amenés dans le Corps de Christ—1 Co 1.2 ; 12.12-13, 27.
 2. Les églises sont le Corps, mais il se peut qu'elles n'aient pas la réalité du Corps de Christ.
- D. Le Seigneur a urgemment besoin que la réalité du Corps de Christ soit exprimée dans les églises locales. Sans expression substantielle de la réalité du Corps, le Seigneur Jésus ne reviendra pas—Ep 1.22-23 ; 4.16 ; 5.27 ; Ap 19.7.

IV. Le point culminant de l'économie de Dieu est la réalité du Corps de Christ—Ep 1.22-23 ; 4.16 :

- A. La signification de notre mêlement est la réalité du Corps de Christ—1 Co 12.24 :
 1. Cette réalité est un groupe de personnes que Dieu a rachetées, qui ont été faites Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité—Jn 1.12-13 ; Rm 8.16 ; 2 P 1.4.
 2. Ces rachetés vivent leur vie non pas eux-mêmes, mais ils la vivent par une autre vie, celle du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé, qui entre en eux et fait d'eux Sa demeure, Son domicile—2 Co 13.14 ; Jn 14.23 ; Ep 2.21-22.
- B. La réalité du Corps de Christ est l'existence corporative menée par les hommes-Dieu perfectionnés. Ceux-ci sont des hommes véritables qui ne vivent pas par leur propre vie mais par celle du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé, dont les attributs ont été exprimés au travers de leurs vertus—2 Co 13.9, 11 ; Ep 4.12 ; 1 P 5.10 ; 1 Jn 4.12, 17-18 :
 1. La vie de Dieu avec tous ses attributs avait été vécue à l'intérieur de l'homme-Dieu Jésus et avait été exprimée comme les vertus de cet homme-Dieu—Ep 4.20-21.
 2. Au départ, cette vie était uniquement en Jésus. Aujourd'hui, cette vie se reproduit dans les croyants qui ont été rachetés et régénérés et qui possèdent la vie divine en eux—1.7 ; Jn 3.6 ; Col 3.4.
 3. Les hommes-Dieu perfectionnés sont ceux qui ont mûri en s'exerçant continuellement à rejeter le moi et à vivre par une autre vie, la vie de résurrection de Christ—Jn 11.25.

- C. La réalité du Corps de Christ est la vie de mélange constant dans l'union éternelle des hommes-Dieu tripartites régénérés, transformés, rendus conformes et glorifiés, avec le Dieu trinitaire dans la résurrection de Christ—cf. Jg 9.9 ; Ps 92.10 :
1. Ce mélange est une vie menée corporativement en conformité à la mort de Christ dans la puissance de Sa résurrection—Ph 3.10.
 2. Cette existence de mélange constant arrive dans la résurrection de Christ, et la réalité de la résurrection est l'Esprit. Cette résurrection transmet dans les croyants le Dieu trinitaire parachevé et libère en eux la vie qui vainc la mort—Jn 11.25.
 3. Cette existence corporative de mélange constant menée par les hommes-Dieu perfectionnés aboutira finalement à la Nouvelle Jérusalem dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, qui sera l'accroissement et l'expression de Dieu pour l'éternité—Ap 21.1-2, 9-11.
 4. L'existence corporative des hommes-Dieu perfectionnés, laquelle est la réalité du Corps de Christ, clôturera cet âge, l'âge de l'église, et ramènera Christ pour qu'Il prenne, possède et gouverne la terre avec ces hommes-Dieu dans l'âge du royaume—Ps 24.1-2, 7-10 ; 72.1-8, 11 ; Ap 1.7 ; 14.14 ; 20.4.